



8

## Gérer durablement la forêt : une arme contre la désertification

*Près de la moitié du bois utilisé dans le monde sert de bois de chauffe ou de cuisson dans les pays en voie de développement. Menaçant les couverts arboricole et forestier, cet usage met en péril l'équilibre des sols et accélère la désertification des écosystèmes les plus fragiles. Cette tendance est difficile à inverser car sa cause est profonde. La déforestation n'est en effet que l'un des maillons d'une longue chaîne économique grâce à laquelle vivent de très nombreuses familles. Pourtant, des solutions existent, preuve en est ce projet de « banque verte » mis en œuvre à Nganda, dans la région sahélienne de Kaolack, au Sénégal. Grâce à lui, le désert ne passera pas dans ce village d'irréductibles !*

**Projet :** Lutte contre la déforestation, Nganda, région de Kaolack (Sénégal)

### Encadré 1 – Bilan mondial de la déforestation : mars 2007

Près de 4 milliards d'hectares, soit environ 30 % des surfaces émergées mondiales, sont couverts de forêts. De 1990 à 2005, la planète a perdu 3 % de sa surface forestière totale, soit une diminution moyenne de 0,2 % par an.

En Asie et dans le Pacifique, en Europe, en Amérique du Nord, aux Caraïbes et en Afrique du Nord, certaines régions ont réussi à s'affranchir de plus d'un demi-siècle de déforestation, affichant même un accroissement des superficies boisées. Toutefois, les pertes nettes de forêts s'établissent à 7,3 millions d'hectares l'an. Cela correspond à 200 km<sup>2</sup> de forêts perdues par jour, une superficie égale à deux fois celle de la ville de Paris. L'Afrique, qui représente environ 16 % de la superficie boisée totale, a perdu plus de 9 % de ses forêts entre 1990 et 2005.

Source : *Situation des forêts du monde 2007 Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), mars 2007*

### Vous avez dit Touba ?

3 mars – Depuis que nous sommes arrivées au Sénégal, pas un jour ne passe sans qu'on nous parle de Touba. « *Jeudi, c'est Touba* », « *Vous avez vos billets pour Touba ?* » Avertissement ou invitation, ces deux syllabes, qui expliqueraient pourquoi le vol Casablanca-Dakar était plein à craquer, sont dans toutes les bouches.

Nous ne doutons pas qu'au détour d'une conversation, Touba nous livrera ses secrets. Depuis deux mois que nous voyageons, nous apprenons, petit à petit, à nous imprégner de nos rencontres et des rebondissements de nos aventures pour tenter de deviner les territoires et leurs secrets...

Kéba et Moune Dao nous hébergent à Ouakam, un ancien village de pêcheurs planté au nord de la presqu'île du Cap-Vert et que l'extension urbaine a rattaché à la capitale. S'ils parlent wolof<sup>1</sup>

1. Le wolof est la langue la plus parlée au Sénégal. Elle l'est tant par les membres de l'ethnie wolof (environ 45 % de la population sénégalaise) que par ceux des autres groupes.